

LA RECHERCHE EN ÉDUCATION " REVISITÉE "

Instantanés sur un pionnier

Nelly Leselbaum

La vérité d'un homme se cherche au-delà des apparences faciles. La richesse du Centre de Documentation mis en place par Jean Hassenforder à l'INRP et les facilités de toute nature ainsi ouvertes aux chercheurs, aux praticiens et aux étudiants, par sa naturelle curiosité et son inlassable écoute, ne sauraient, si essentielles soient-elles, occulter la plénitude d'une démarche dont le sens est plus intérieur.

Pour ceux qui ont eu le bonheur de travailler à ses côtés ou plus directement avec lui, Jean Hassenforder est l'exemple même d'un spécialiste reconnu, toujours installé au carrefour des disciplines et des courants. C'est aussi celui d'un esprit pionnier, naturellement soucieux d'ouvrir de nouveaux chemins et de créer des passerelles fécondes au sein de la complexité du vécu. C'est enfin l'exemple d'un homme intimement porté, notamment par ses convictions personnelles, à trouver dans et avec l'Autre l'expression sans cesse renouvelée des exigences d'une authentique recherche en éducation.

Premier instantané : l'inoubliable conférence prononcée le 19 avril 1972 devant la commission, animée par J. Quignard, chargée alors de réfléchir à la création d'un lycée expérimental.

Hommage à Jean Hassenforder

Perspectives documentaires en éducation, n° 42, 1997

Il s'agissait ce jour-là de l'aménagement et de l'organisation du centre documentaire du futur lycée. D'emblée l'érudition et l'ouverture du conférencier a frappé l'assistance. Jean Hassenforder avait traduit un ouvrage remarquable d'Ellsworth et Wagener qui recensait les multiples variations que connaissaient les centres documentaires ouverts dans les établissements qui, aux États-Unis, faisaient travailler les élèves sous la forme d'"independent study". Jean Hassenforder déployait devant les membres de la commission les différents plans, commentait les photos de ces aménagements, insistait sur les bureaux et les emplacements de travail pour les personnels, ceux réservés aux usagers.

Pour la première fois sans doute en France, un spécialiste évoquait les "carrels" (postes de travail individuels), soulignait l'existence de petites salles pour les réunions et l'utilisation de moyens audiovisuels, s'attardait sur les mobiliers pour la détente-lecture des élèves, soulignait leur libre accès possible aux documents (1)...

Tous ces espaces avaient été mesurés et Jean Hassenforder, très documenté, montrait aux membres de la Commission comment il était possible effectivement de construire **au cœur** d'un lycée, un centre documentaire tel qu'il l'appelait de ses vœux, un centre documentaire qui deviendrait une aire propice au travail individuel, en mettant les documents à portée immédiate de tous. Il suggérait, plans à l'appui, que des petites salles de différentes dimensions entourent ces lieux de documentation pour que les petits groupes de travail puissent faire le meilleur usage des différentes composantes de la documentation. Il apportait la preuve que l'enseignement pouvait en France aussi – parce que c'était à sa portée – se pratiquer désormais sous la forme de travaux en petits groupes, et que les modes d'accès des élèves au savoir pouvaient être plus directs (2).

Cette bouffée d'air pur a sans doute poussé plusieurs chercheurs à concevoir eux-mêmes et à expérimenter avec les enseignants volontaires (ils étaient 4 % à l'époque...) des méthodes et pratiques nouvelles intégrant à part entière la pratique de documentation.

Deuxième instantané : le rapport au savoir, à tous les savoirs – savoirs savants ou savoirs plus ordinaires.

Rien n'a jamais autant passionné Jean Hassenforder. En sociologue (on aimerait dire en sociopédagogue), il a cherché à analyser dans quels autres espaces, dans quels autres temps que ceux de l'école, l'in-

dividu peut poursuivre ses apprentissages, avec quels outils, dans quelles circonstances...

À cet égard, il a su être le premier à remarquer l'apport d'Allen Tough dont il a fait dès 1973 une analyse dans la *Revue française de Pédagogie* (3) (4) en ce sens, à titre pionnier, il a fait connaître en France les courants de recherche sur une "terra incognita" qui le demeure encore, celle des apprentissages informels. Jean Hassenforder a, en effet, toujours cherché à mieux appréhender les rapports entre l'école et "la vie". Il a su envisager et analyser comment la formation devrait être considérée comme un processus qui s'étend tout au long de la vie. Très tôt, il s'est rendu compte que les temps d'apprentissage débordaient les temps scolaires proprement dits. Un intérêt partagé pour les études décrivant la vie quotidienne des élèves de 12 à 16 ans nous avait réunis pour répondre à un appel d'offres lancé en 1979 par le CNRS. Nous voulions en savoir davantage sur la diversité des univers culturels des jeunes dans leurs relations à l'école et aux loisirs, sur leurs représentations des temps scolaires et extrascolaires, sur les valeurs qu'ils attribuaient à l'éducation.

Ce travail, mené en commun, m'a donné l'occasion de comprendre que Jean Hassenforder voulait préciser les rapports entre temps et activités scolaires et temps et activités de loisir (5) parce qu'il avait l'intime conviction que l'accès au savoir pouvait être transformé en prenant en compte les univers culturels des jeunes pour en faire un objet de savoir réfléchi.

Se méfiant des grandes enquêtes statistiques, il préférerait plutôt participer à des recherches plus ponctuelles parce qu'elles permettraient, plus que les premières, de mieux appréhender les sujets eux-mêmes, placés au cœur de ses investigations.

Troisième instantané : la création d'un courant de recherches.

C'est à l'initiative de Jean Hassenforder que bon nombre de chercheurs en éducation ont écrit dans "Perspectives documentaires en éducation" leur itinéraire de recherche ou de lecture. Il a été dans ce champ de renouvellement aussi, un des premiers à penser que ces textes bio- et bibliographiques pouvaient éclairer l'histoire des idées en éducation et la manière dont les courants de pensée s'incarnent et se manifestent. Il écrit dans son introduction (6) : "Nous nous intéressons aussi au cycle des savoirs depuis leur production jusqu'à leurs usages dans des contextes divers, depuis leur relation avec les pra-

tiques jusqu'à leur contribution aux grands mouvements de pensée. Les textes eux-mêmes, riches du vécu de leurs auteurs, situent les savoirs dans le contexte d'une expérience qui incite au dialogue.

La collecte de ces textes auprès des chercheurs nous paraît répondre à plusieurs objectifs :

- favoriser des échanges entre chercheurs sur les conditions et les stratégies de recherche ;
- contribuer à une meilleure appréciation de la recherche par ceux dont celle-ci n'est pas directement le métier ;
- assurer le développement d'une mémoire de la recherche grâce à la collecte d'une information permettant de suivre l'évolution des pratiques de recherche."

Chez Jean Hassenforder, la communication va au-delà des échanges d'écrits ou d'ouvrages ou d'idées. Elle est communication d'hommes ou de femmes. Dans les différentes institutions où il est intervenu et, en tout premier lieu, au sein de l'INRP, il a réussi à faire naître, au sein des débats d'idées, de véritables dialogues, d'authentiques échanges entre les personnes sur les axes de savoir dont elles se sentaient responsables. Il a administré la preuve que les débats **sur** l'éducation et **en** éducation pouvaient prendre des dimensions plus "vécues" que les échanges "classiques" entre théoriciens et praticiens, placés sous le signe de la seule raison raisonnable.

Nelly LESELBAUM

Professeur

Paris X

(décembre 1997)

Notes bibliographiques

- (1) ELLSWORTH (R.E.), WAGENER (H.D.). *The school library. Facilities for independent study in the secondary school*. Educational facilities laboratories, 1963.
- (2) Propositions pour un lycée expérimental. *Recherches pédagogiques*, n° 72, Éd. Paris, INRP, 1975.
- (3) *The adult's learning projects. A fresh approach to theory and practice in adult learning*. Ed. Toronto, Ontario Institute for studies in education, 1971, 203 p.
- (4) Cf. *Revue Française de Pédagogie*, juin 1973, p. 80-82.

- (5) *Les rapports entre le temps scolaire et le temps de loisir. Analyse des comportements et représentations d'élèves de 5ème et de 2nde.* Rapports de Recherches, 1984, n° 6.
- (6) *"Chercheurs en éducation"* (J. Hassenforder, sous la dir.), L'Harmattan, 1992.

